

## BORDEAUX

La grande histoire  
de la navigation  
sur la Garonne *pages 6 à 9*

## COGNAC

Visite gourmande  
dans les chais *pages 14 et 15*

## LITTORAL LANDAIS

Le miraculeux jardin  
des récifs artificiels

*pages 20 et 21*



Bernard Pivot  
du **bordeaux**  
et des mots

# Miraculeux jardins de récifs

De nouvelles espèces s'installent, comme cette rascasse à nageoires ponctuées posée sur des hydraires (type de corail)

Douze ans après leur création, les récifs artificiels de la **côte landaise** continuent d'attirer une faune marine diversifiée

Quand Gérard Fourneau croise un aficionado du surfcasting de retour d'une pêche fructueuse sur la côte landaise, il en ressent une légitime fierté. « Quand un ami pêcheur me raconte qu'il a pris du maigre ou des bars mouchetés, ces poissons mythiques qui étaient rarissimes il n'y a pas si longtemps, c'est la plus belle des récompenses », avoue le président d'Aquitaine Landes Récifs. Dans les années 90, lassé de rentrer de plus en plus souvent bredouille, ce retraité dacquois du personnel civil de l'armée étudie la

possibilité de créer des récifs artificiels. Mission : reproduire le plus fidèlement possible l'habitat naturel de la flore et de la faune aquatiques pour permettre à l'écosystème marin de se reconstituer.

Fin 1996, il crée l'association Aquitaine Landes Récifs (ALR) et déniche un lot de 1 600 buses en béton. En 1999, les premiers modules sont immergés par 20 mètres de fond, à 2 milles marins des côtes de Capbreton. Deux autres sites suivront : Soustons-Vieux-Boucau, et Messanges-Moliets. Aujourd'hui, ALR gère plus de 2 200 mètres de récifs, répartis sur près de 50 hectares.

## POUPONNIÈRES D'EXCEPTION

Utilisées depuis des siècles par les Japonais, ces structures placées sur le fond sableux pour mimer les caractéristiques des zones naturelles offrent de nombreuses possibilités d'habitat, favorisant la diversité animale. Les objectifs sont multiples : protection des fonds côtiers pour empêcher le chalutage illégal,



Poulpe à l'abri d'un récif Typi devant les restes de son repas

production pour la pêche côtière avec augmentation de la biomasse, du nombre d'espèces et de la reproduction. « À Capbreton, trois jours après la première immersion, en 1999, des plongées nous ont permis de constater la prolifération des congres, des pageots, des ombrines... Le reste de la faune a suivi », se souvient Gérard Fourneau.

La pêche reste interdite sur les récifs, mais, tous les ans, l'association pose 300 mètres de filets sur ses sites pour analyser les prises avec précision. Bilan : près de 150 kilos pêchés et de nombreuses espèces recensées avec, aux trois premières places, le tacaud, le maigre et le grisot (dorade grise), mais aussi des rougets, des céphalopodes (poulpes et calmars), des crustacés, prises auxquelles s'ajoutent des populations de merlu, d'alose, de baudroie, ainsi que du saint-pierre, de la dorade royale, de la seiche, du grondin, du lieu...

« Les relevés effectués avant la pose du récif faisaient apparaître 74 espèces sur l'ensemble des sites », précise Thomas Scourzic, biologiste marin chargé du suivi scientifique des récifs au bureau d'études Océanide. « Aujourd'hui, on recense 126 espèces, dont plus d'une quarantaine à intérêt commercial pour les pêcheurs. Nos

Gérard Fourneau, président d'ALR et Thomas Scourzic, biologiste. Alcyon commun. Type de corail mou qui s'est développé sur les parois des buses en béton



Photos ALR et David La Diéaie

dernières plongées, cette année, ont même révélé l'apparition de nouvelles espèces comme les rascasses et le chapon, ce qui montre que le récif évolue en permanence. Surtout, on observe des œufs, des alevins... Le récif est une zone de nutrition et une pouponnière d'exception. »

### DES TIPIS SOUS-MARINS

En 2010, ALR a immergé de nouveaux modules aménageables, baptisés Typi. De forme conique, ces structures de plus de 1 tonne représentent un réel obstacle au chalutage. « Nous avons beaucoup de projets, confie Gérard Fourneau. L'implantation d'autres modules, mais aussi le développement de l'aquaculture avec l'immersion de cages pour les huîtres, les moules ou les saint-jacques. » Des idées pas toujours relayées par les institutions, qui se contentent de financer l'association. Partout ailleurs, ces dossiers reviennent aux collectivités, qui considèrent que les récifs sont des outils de gestion des ressources halieutiques. Dans les Landes, l'association ALR assume seule cette mission. Mais pour combien de temps encore ?

Guillaume Dufau

En savoir plus : [www.aquitaine-landes-recifs.fr](http://www.aquitaine-landes-recifs.fr)

## SUD OUEST OUVRE SES ARCHIVES

Il y a 30 ans, la centrale de Braud s'éveillait

Le 13 juin 1981, pour la première fois, les Aquitains consommaient de l'énergie d'origine nucléaire, issue de la toute première centrale du Sud-Ouest. Pierre Cherruau, journaliste de « Sud Ouest », y était. Il écrivait à l'époque : « Tous les regards convergent vers une petite aiguille de rien du tout, au milieu des tableaux et des claviers. Elle tourne sur son axe, de plus en plus lentement, comme à la recherche de je ne sais quel nord. Ça y est ! On va être en phase ! Attention ! 1... 2... 3 ! Coupé. Jacques Broussy, le chef de bloc, appuie sur le bouton. Le silence est religieux. Il est 23 h 12. » Braud-et-Saint-Louis (33), mastodonte de béton de 227 hectares, niché sur les bords de Garonne dans une immense zone de marais, se met en route. Elle produit aujourd'hui 1,5 fois les besoins annuels en électricité de la région Aquitaine.

Service documentation  
de « Sud Ouest » [doc@sudouest.com](mailto:doc@sudouest.com)



Archives « 90 »

## UN MUSÉE, UNE ŒUVRE

Le bar d'autrefois à Rochefort

Établissement privé fondé en 1990 par un couple de passionnés, le musée des Commerces d'autrefois de Rochefort est installé sur quatre niveaux et 1 000 mètres carrés. Sa visite tient d'une promenade (nostalgique pour les uns, historique pour d'autres) à travers la reconstitution de lieux de commerce tels qu'ils apparaissaient aux chalands dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle. Kiosque à journaux, boutique de modiste, cordonnerie, distillerie, librairie, bazar et salon de coiffure se laissent découvrir parmi la vingtaine de reconstitutions avec mobilier et objets, la plupart du temps acquis chez des particuliers, voire trouvés à l'abandon dans des décharges publiques. Parmi les lieux présentés ici, le café-bar (ou estaminet) est celui qui laisse les visiteurs songeurs. Sa fontaine à absinthe, sa machine à café, ses vieilles bouteilles et son comptoir de marbre donnent l'impression de faire un tour dans la machine à remonter le temps.

Musée des Commerces d'autrefois, 12, rue Lesson, à Rochefort (17). Tél. : 05 46 83 91 50.



Musée des Commerces d'autrefois

## ROCHEFORT



Alfred Lamitille

Des gréeurs suédois pour l'« Hermione »

Ils devraient rester jusqu'à la fin des travaux, prévus dans trois ans. Des gréeurs suédois ont démarré leur ouvrage sur le chantier de construction de la frégate « Hermione », à Rochefort en Charente-Maritime. Leur mission ? Fabriquer 25 kilomètres de cordage à partir de chanvre et de manille, une matière tirée des feuilles de bananiers cultivés aux Philippines.

Pour visiter le chantier, renseignements sur [www.hermione.com](http://www.hermione.com)

## ET SI ON SE RETROUVAIT ?

En 1956, Chantal Dubois (5<sup>e</sup> en partant de la gauche, au 3<sup>e</sup> rang) était élève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Montgolfier, près de la place Paul Doumer, à Bordeaux. Aujourd'hui, elle s'appelle Chantal Bini, et souhaite reprendre contact avec ses camarades de l'époque. Pour celles qui se reconnaîtraient sur la photo, il suffit de laisser un message sur le site <http://www.sudouest.fr/lemag>, rubrique : *Et si on se retrouvait ?* Pour envoyer vos photos : [lemag@sudouest.fr](mailto:lemag@sudouest.fr)

